tuteurs et des institutrices munis de diplômes a contribué à opérer cette diminution dans le chiffre des écoles élémentaires en faisant fermer dans quelques paroisses des écoles tenues par des maîtres incapables. D'un autre côté, chaque paroisse cherche à s'assurer les services d'au moins un instituteur muni du diplôme d'école-modèle. Puisse cette disposition se montrer partout; on verra alors chaque municipalité fournir à la société son contingent d'hommes instruits.

Il y a dans ce district 30 municipalités, 269 arrondissements, 93 maisons d'école appartenant aux commissaires, ce qui donne sur l'année dernière une augmentation de 7; 206 écoles élémentaires fréquentées par 10270 élèves, donnant une augmentation de 382; 58 écoles-modèles, augmentation en 1857, 2, nombre d'élèves 335, augmentation 120; 2 académies de garçons ayant 40 élèves; 2 collèges industriels ayant 430 élèves, augmentation 160; 4 académies de filles ou convents enseignants ayant 560 élèves, augmentation 95; une école primaire-supérieure de filles ayant 30 élèves; enfin, grand total d'institutions 221; grand total d'élèves 11650, augmentation 532.

Le petit tableau suivant indique l'augmentation dans chacune des branches les plus importantes de l'éducation.

ANNÉE.	Elèves lisant bien.	Elèves écrivant.	L'arithmétique simple.	L'arithmétique composée.	Tenue des livres.	Géographie.	Gram. anglaise.	Grammaire française.	Analyse grammaticale.	Com. épistolaire.	Histoire.
1858	5124	7648	5490	2443	240	3450	795	5960	3585	830	4945
1857	5035	4514	4334	2398	225	3300	666	5560	2610	723	
Augmentat.	89	3134	1056	45	15	150	129	400	775	107	

Le dessin linéaire s'enseigne à 85 élèves; le mesurage à 80; la musique instrumentale à 100. Il y a 11 instituteurs munis de diplôme; non munis de diplôme, 13. Il y a 150 institutrices munies de diplôme, et 150 institutrices non munies de diplôme. La moyenne des salaires accordés aux instituteurs est de £45 à £75. Ces salaires sont loin d'être suffisants, mais le parlement d'un côté et les municipalités de l'autre s'efforceront, je n'en doute point, de remédier à ce mal. Le montant prélevé dans mon district est de £3824, l'éducation de chaque enfant coûte donc par année aux municipalités réunies une piastre et demie. Quoique les cotisations se soient considérablement accrues, et qu'elles paraissent onéreuses à quelques-uns, on voit que la somme payée pour l'instruction des enfants est encore bien petite.

L'on ne peut plus prétexter aujourd'hui l'incapacité des instituteurs pour s'excuser du faible salaire qu'on leur donne. Malgré tous les obstacles bien propres à les effrayer, un bon nombre de jeunes gens instruits persistent avec un noble dévouement à se destiner à l'éducation. Les écoles normales nous en ont déjà fourni quelques-uns. Dans mon district j'en compte trois qui enseignent avec le plus grand succès, et qui font le plus grand honneur à l'école normale Laval où ils se sont formés.

Ce qu'il y a de regrettable c'est de voir qu'aujourd'hui plus que jamais des institutrices peu habiles mais munies de diplômes parviennent à se faire accepter des commissaires en s'engageant à des prix très modiques. Dans la paroisse de Lotbinière il y a douze ou treize de ces personnes qui sont sans emploi, aussi cette paroisse ne compte plus un seul instituteur.

Je puis dire cependant sans exagération que toutes les écoles placées sous ma juridiction fonctionnent beaucoup mieux que les années précédentes. La visite des écoles produit un grand bien; elle en produirait davantage comme je l'ai dit plus haut si ayant une moindre circonscription il m'était possible de visiter chacune d'elles plus fréquemment. La distribution de prix par l'inspecteur fait un grand bien; il est malheureux que l'on ne puisse pas en donner un plus grand nombre.

Extrait d'un Rapport de M. l'Inspecteur BARDY.

COMTÉ DE MONTMORENCY.

Ce comté se compose de cinq municipalités scolaires dans la côte de Beaupré sur la rive nord du St. Laurent au-dessous de Québec, d'une autre en arrière et de cinq dans l'Isle d'Orléans.

L'Ange Gardien.—La plus voisine de Québec des municipalités de la côte de Beaupré a trois écoles élémentaires où s'instruisent 130 enfants dans toutes les branches d'instruction requises par la loi. Un instituteur actif et très capable, M. Tardif, dirige avec succès l'école du centre. Ses élèves sont très versés dans l'analyse grammaticale et dans la syntaxe. Il enseigne aussi l'anglais à plusieurs d'entre eux. Les deux autres écoles sont tenues par deux institutrices qui les dirigent d'une manière satisfaisante.

Château-Richer.—Dans cette municipalité scolaire il y a trois écoles avec 144 élèves qui font assez de progrès. Les deux institutrices qui enseignent aux deux extrémités de la paroisse se livrent avec ardeur à l'instruction de leurs élèves et sont très estimées dans leurs arrondissements respectifs. L'instituteur qui dirige l'école centrale ne paraît pas obtenir d'aussi bons résultats. Il s'est plaint du peu d'assiduité des élèves. L'on peut de plus attribuer leur peu de progrès au changement fréquent d'instituteur dans cette arrondissement. Je suis fâché d'avoir à dire que les commissaires sont endettés, que les comptes du secrétaire trésorier ne sont point tenus d'une manière satisfaisante.

Ste. Anne.—Cette paroisse ne possède que deux écoles qui réunissent 122 enfants assez bien dirigés par deux institutrices dont on paraît satisfait. Les affaires pécuniaires de cette municipalité lui font honneur. Les commissaires, tous des cultivateurs, montrent un zèle louable.

St. Joachim.—Les deux écoles de cette paroisse réunissent 116 enfants à qui deux institutrices assez habiles font faire des progrès satisfaisants. Depuis ma visite j'ai appris qu'une école était ouverte dans les Caps et que l'on devait en ouvrir une autre dans une concession éloignée. Les commissaires et le secrétaire-trésorier tiennent les affaires de cette municipalité en bon ordre.

St. Féréol.—Cette municipalité qui est pauvre n'a qu'une école en opération, et les élèves au nombre de 49 sont peu avancés. Le curé malgré son zèle actif éprouve des difficultés de la part d'un certain nombre de contribuables qui veulent faire diminuer le taux de la rétribution mensuelle; on établit deux autres écoles aux extrémités, tandis que la seule école qui existe ne peut se soutenir qu'avec la subvention supplémentaire qui lui est accordée par le département, sur le fonds des municipalités pauvres.

Laval.—Cette municipalité a eu quelque temps deux écoles en opération; l'apathie et la pauvreté des contribuables ont été la cause qu'elles sont maintenant fermées.

St. Pierre.—Cette première paroisse de l'Isle d'Orléans a trois écoles bien dirigées, et sous la surveillance active du curé. Elles réunissent 200 enfants. M. Fortin, l'instituteur de l'école centrale, réussit bien, ainsi que les institutrices des deux autres arrondissements.

St. Laurent.—Un instituteur et deux institutrices font faire des progrès des plus satisfaisants à 156 élèves. L'anglais s'enseigne à 14 élèves par l'instituteur; 30 de ses élèves sont aussi bien avancés dans l'arithmétique et dans la grammaire. Les commissaires sont très zélés; mais les comptes ne sont pas bien tenus par le secrétaire-trésorier.

St. Jean.—Cette municipalité possède une académie très bien dirigée par M. Mignault et Mlle. sa fille. On y enseigne l'arithmétique dans toutes ses parties, la géométrie, le dessin linéaire, l'anglais, le latin et la composition littéraire. L'école No. 2 est dirigée par une autre fille de M. Mignault avec beaucoup de succès. On y enseigne aussi l'anglais. Il y a deux autres écoles; l'une est tenue par un nouvel instituteur; l'autre n'est point sous contrôle et est fréquentée par 30 enfants. Les écoles sous contrôle réunissent 196 élèves. Les commissaires conduisent bien les affaires.

St. François.—Il y a deux écoles et environ 50 élèves qui font peu de progrès à raison de leur peu d'assiduité.

Ste. Famille.—Il n'y a que deux arrondissements, quoique cette paroisse soit très étendue. J'ai réussi à y faire prélever la rétribution mensuelle pour la première fois. L'école No. 1 près de l'église est fréquentée par 51 garçons. Deux religieuses de la congrégation de Notre-Dame donnent l'instruction à environ 30 pensionnaires et 10 externes dans leur académie. Elles ont dernièrement interrompu leurs classes à cause des réparations devenues nécessaires pour leur couvent.

COMTÉ DE FORTNEUF.

Ce comté populeux, qui s'étend des limites de Ste. Foy et de